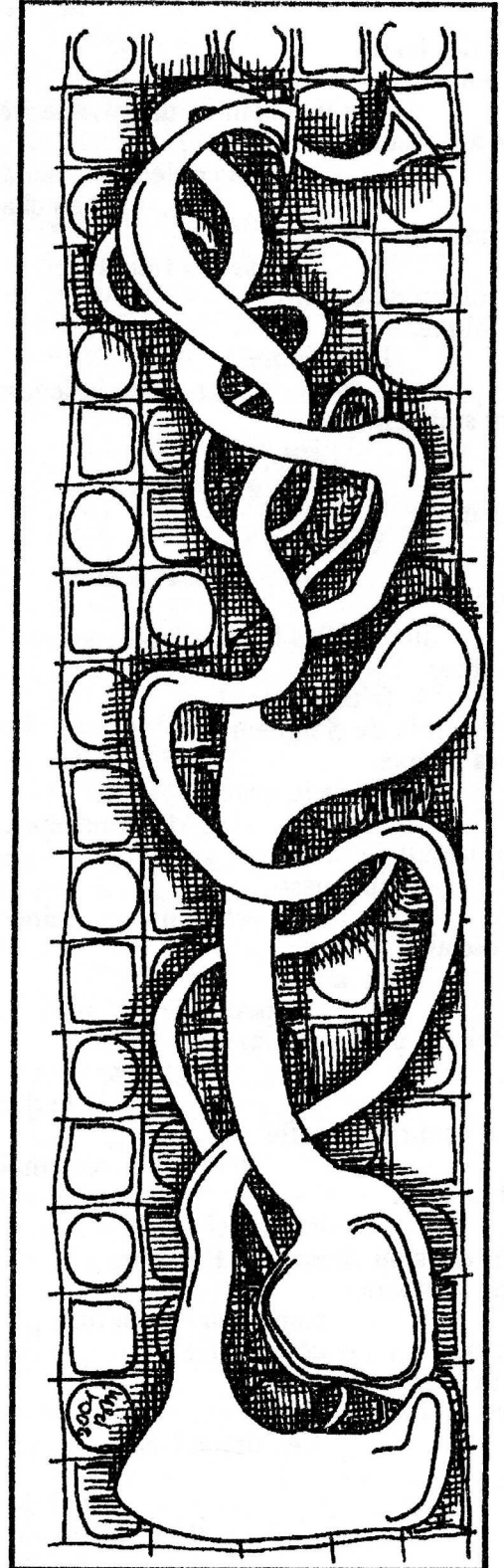


J'ai aimé... Je vous propose...

Roland BOLMONT propose un texte de
Vladimir MAÏAKOVSKI, écrivain russe (1893-1930) :

Qu'est-ce qu'un capitaliste ?

Nos petits enfants
demanderont :
- Qu'est-ce que c'est un capitaliste ?
Comme les enfants
aujourd'hui demandent :
- Qu'est-ce que c'est
un ser-gent-de-vil-le ?
Pour eux je vais faire
en une page
Le portrait de famille
du capitalisme.
Le capitalisme,
en ses jeunes années
N'était pas mal,
un garçon actif :
Le premier au travail,
il ne craignait pas alors
De se
salir les manchettes
en travaillant.
Le maillot féodal
était trop étroit pour lui !
Il se poussait de l'avant
Pas plus mal que nous aujourd'hui
Le capitalisme
en son printemps
avait fleuri
En révolutions
et même
il reprenait la Marseillaise.
C'est lui
qui a conçu et imaginé
la machine.
Les gens aussi
c'était pour elle !
Et
par tout l'univers
sans avoir l'air de rien
Il a fait se multiplier les enfants
des travailleurs.
D'un seul coup
il a dévoré empires
et comtés.
Avec leurs couronnes
et leurs aigles.
Il a engraisé
comme la vache
ou le boeuf de la Bible
Et se purlèche.
Sa langue est le parlement.
Avec les années
l'acier de ses muscles
s'est affaibli.
Il s'est ramolli
a gonflé
Avec le temps
il est devenu



aussi gros
Que son livre de comptes.
Il a élevé un palais
Plus d'un comme on n'en a jamais vu.
artiste
s'était excité sur la décoration.
Le parquet est empire
le plafond rococo
Les murs
Louis XIV
quatorze
Tout autour
avec un visage
qui pourrait aussi bien
Être
des fesses
La police
et sa tête comme un gros derrière.
Son âme est sourde
à la couleur
et au chant
Comme une vache
l'est aux fleurs
Au milieu du champ.
L'éthique,
l'esthétique
et autres billevesées
Sont simplement
ses
servantes.
Le Paradis
et l'enfer
sont à lui aussi.
Il vend
aux vieilles bonnes femmes
Les trous
faits par les clous
Sur la croix du Seigneur
Et les plumes
de la queue
du saint esprit.
Maintenant
lui aussi
est monté en graines,
Un esclave
travaille
pour lui.
Ne faisant plus qu'entasser,
bâfrer
et dormir
Le capitalisme a enflé
est devenu tout mou.
Et tout mou
il s'est couché
En travers du chemin de l'histoire
Dans le monde
comme dans son lit.
Impossible de le contourner
De faire le détour
Une seule issue :
Le faire sauter

